

CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE L'ISEP.

MESSE D'ACTION DE GRACES

25 Novembre 2005

EVANGILE SELON SAINT LUC 8 / 5-16

Le semeur est sorti pour semer sa semence. Comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin ; les passants l'ont piétiné et les oiseaux du ciel ont tout mangé.

Du grain est tombé sur la pierre ; il a poussé et il a séché, parce qu'il n'avait pas d'humidité.

Du grain est tombé aussi au milieu des ronces et, en poussant, les ronces l'ont étouffé.

Enfin du grain est tombé dans la bonne terre; il a poussé et il a produit du fruit au centuple."

En disant cela, il élevait la voix :

"Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende!"

Ses disciples lui demandaient quel était le sens de cette parabole.

Il leur déclara :

« A vous il est donné de connaître les mystères du Royaume de Dieu; mais pour les autres n'ont que des paraboles, afin que se réalise la prophétie : »

" ils regarteront sans regarder, ils écouteront sans comprendre."

Voici le sens de la parabole. La semence, c'est la parole de Dieu.

Ceux qui sont au bord du chemin, ce sont ceux qui ont entendu ; puis le démon survient et il enlève de leur cœur la Parole, pour les empêcher de croire et d'être sauvés.

Ceux qui sont dans les pierres, lorsqu'ils entendent, ils accueillent la Parole avec joie. Mais ils n'ont pas de racines: ils croient pendant un moment, et au moment de l'épreuve, ils abandonnent.

Ce qui est tombé dans les ronces, ce sont ceux qui ont entendu, mais qui sont étouffés chemin faisant par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ne parviennent pas à maturité.

Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la Parole dans un cœur bon et généreux, la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

HOMELIE

Nous venons d'entendre la parabole du semeur

On pourrait également l'appeler la parabole du terrain où tombe la semence.

La semence est la parole de Dieu

Le terrain est le cœur de chacun.

Mais on peut aussi appliquer cette parabole à tous les milieux, ainsi notre école est un terrain à l'image de bien des terrains dans lesquels nous vivons.

La parabole invite les chrétiens à deux grandes tâches :

En premier lieu : Semer, proclamer la parole de Dieu,
En second lieu : faire de la bonne terre.

Semer, proclamer la parole de Dieu,

Ce n'est pas le rôle d'une école d'ingénieurs.

C'est le rôle de chaque baptisé.

Nous connaissons l'invitation de l'église pour une nouvelle évangélisation. Je n'en parlerai donc pas.

Faire de la bonne terre

Ce sera l'essentiel de mon propos.

Il y a dans notre monde, ronces, cailloux, terrains imperméables à la parole de Dieu.
Les exemples abondent.

Il en est de même dans notre école.

Dépierrer, labourer le terrain ...en un mot fabriquer de la bonne terre, est une tâche prioritaire pour tous les chrétiens : élèves ou collaborateurs de l'école.

Mais d'abord qui sont les étudiants de l'ISEP aujourd'hui ?

800 élèves, qui ont entre 19 et 24 ans. La plupart y passeront 3 ou 5 ans.

Parmi eux un contingent significatif d'américains et de chinois, des russes bientôt et des individualités d'origines variées.

Spirituellement, les élèves sont plus variés encore.

Il y a ceux qui ont baigné dans la culture chrétienne :

Un petit nombre de chrétiens convaincus

Et un nombre important d'endormis qu'il s'agit de réveiller

Un certain nombre d'adeptes d'autres religions.

Un nombre non négligeable d'hostiles, voire d'agressifs, ce qui est relativement nouveau.(hostiles, non pas à l'école, mais au religieux, au catholique, à l'église)

Enfin des indifférents qui n'ont aucune idée de religion. Ils sont beaucoup plus nombreux qu'on ne le pense.

Voilà le terrain semblable à bien d'autres.

Préparer le terrain.

Que tous ceux qui vivent, à l'ISEP soient plus prêts à accueillir la Parole de Dieu.

Comment le faire aujourd'hui ?

Bien sur ! La première tache de l'école : c'est de former des ingénieurs, aux qualités reconnues.

C'est aussi de contribuer à en faire des citoyens.

Le rôle de l'école, n'est évidemment pas de semer directement la parole de Dieu. Il est de préparer le terrain.

Beaucoup se fait déjà à l'ISEP dans ce sens

Le climat de l'école comporte des valeurs évangéliques dont les élèves font l'expérience, sans toujours en être conscients :

respect de chaque personne, honnêteté intellectuelle, solidarité, participation, etc

Maintenir ce climat est un effort sans cesse à reprendre.

Il y a un département culturel très riche :

Bien des thèmes traités approchent le vrai, le beau, et même directement des problèmes d'éthique et de religion.....

Climat, culture...sont déjà des réponses importantes pour faire de la bonne terre.

Il faut aller plus loin ?

Comment toucher, comment atteindre les élèves au-delà de ceux qui ont baigné dans la culture chrétienne ?

Comment atteindre les agressifs, les indifférents ?

Benoît XVI en parle souvent et nous le suivrons :

Ces jeunes, il les appelle :"des hommes de bonne volonté, des hommes que Dieu aime "

Il dira encore :"Ces jeunes ne sont pas des brebis égarées mais des brebis ignorantes d'un berçail "

Des hommes que Dieu aime.

Les aimer, c'est d'abord les comprendre

J'avance prudemment quelques idées :

Pour certains, les mots "catholique, église" font ringard.

Beaucoup ont en tête l'image déformée que les médias donnent de l'Eglise.

Dans les zones laïcisées de notre société, la religion n'intéresse pas. Elle est même souvent méprisée. Libération a pu écrire : "l'Eglise ? Hors jeu ! "

Et il reste dans les inconscients des slogans de 68 :

" il est interdit d'interdire "

Et puis tant et tant de voix s'expriment dans notre société!

Les élèves sont beaucoup plus méfiants, beaucoup plus circonspects que leurs prédécesseurs.

Ils ont peur d'être manipulés, embriagadés.

Je cite encore Benoît XVI " Aujourd'hui il en est beaucoup qui voudraient bien croire, mais se refusent à appartenir "

Désintérêt, méfiance et individualisme.

Ne soyons pas trop pessimistes ! Il y a chez les jeunes de nombreuses pierres d'attente
Ils ont un grand souci d'authenticité, de vérité, parfois une véritable inquiétude diffuse. Et ils
ont souvent aussi une vraie générosité latente.

Benoît XVI les appelle " les distanciés des religions, mais en recherche du sens de leur
existence "

Recherche du sens de l'existence

On est confondu parfois par les questions des tout petits. Ils posent naïvement les mêmes
questions essentielles que des personnes en fin de vie.

Finalement, qu'est-ce que l'homme ?

Quel est le sens de la vie ?

La vie à quoi cela sert ?

Et la souffrance et le bonheur ?

A l'âge étudiant, ces questions fondamentales sont latentes

Il y a chez beaucoup une véritable inquiétude diffuse.

Et l'indifférence n'est souvent qu'une façon de se protéger

Beaucoup n'osent pas en parler et ne savent guère comment la formuler.

Aussi entre 18 et 25 ans beaucoup font des choix, plus ou moins consciemment, qui les
engageront pour longtemps, sans même réfléchir.

Aujourd'hui il faut inviter franchement les étudiants à se mettre en quête de sens pour leur
vie et pas seulement pour leur carrière.

Invitons les étudiants, que Benoît XVI appelle " assoiffés dans leur cœur "
à se poser la question.

" Et toi, ton cœur, pourquoi bat-il ? "

Je dirais familièrement :

Ne les laissons pas partir dans le train de la vie sans se préoccuper de sa destination et se
contenter de regarder le paysage ou de choisir le menu du wagon restaurant.

Ils risquent tellement de se laisser prendre par leurs études, leur avenir, leur amours, leurs
loisirs,.....

Comment faire ?

Comment, dans le cadre de l'école, les inviter à se mettre en route, à se mettre en quête de sens ?

Comment peuvent-ils amorcer la recherche personnelle du sens de leur existence ?

Comment peuvent-ils se poser la question : quel sens pour moi l'extraordinaire aventure
humaine ?

Dans une situation apparemment bloquée, il faut inventer.

Notre responsabilité à nous chrétiens, c'est de tenter quelque chose.

Je fais une suggestion :

Non pas un nouveau département ou un nouveau laboratoire, mais des lieux ou des temps de "Quête de sens "

Non pas imposer, bien sur, mais proposer.

Trouver des hommes ou des femmes dont la parole part d'une expérience réelle, des témoins d'une recherche. Il n'en manque pas.

Ces hommes les entraîneront dans une recherche personnelle en cherchant avec eux et en les faisant chercher.

Ce qui nous marque le plus profondément lors de notre passage à l'école ce sont des personnalités, des témoins et les travaux personnels que nous avons du faire.

J'imagine de petits groupes de volontaires autour d'un thème et d'un témoin, un homme ou une femme, qui est en recherche et les entraînera à chercher par eux-mêmes et pour eux-mêmes.

L'objectif : Les mettre en recherche de leur vérité :

Soyez plus concret, me direz-vous !

Alors voici deux idées, à titre d'exemple, de thèmes de départ

Première idée

Un élève ingénieur a toujours qq peu foi en la science et sa rigueur. Espérons-le !

Nous sommes dans une période heureuse pour la cosmologie et la biologie.

Elles posent des problèmes fondamentaux à tous.

Il faut lire les interviews de prix Nobels interrogés sur le débouché métaphysique de leurs travaux.

Ils sont athées, ou de confessions diverses, mais ils montrent ce que leur raison peut dire.

Ils ne sortent pas le Créateur comme le lapin du chapeau du prestidigitateur, mais beaucoup plus ils mettent en route, ils mettent en recherche.

Autre idée.

Aujourd'hui, les élèves voyagent bcp et facilement.

Ils voient la multiplicité des religions, ils peuvent être tentés d'un rejet total, de relativisme ou d'indifférence.

A l'école, il y a la variété d'origine des élèves et la variété de leurs options philosophiques et religieuses.

Leur rencontre est difficile, mais il y a là une grande richesse potentielle.

Qu'ils découvrent que nul n'a toute la vérité et se mettent en recherche !

On trouvera facilement d'autres points de départ.

Ces groupes seront en quelque sorte des lieux ou des temps de quête du sens.

A tous les chrétiens de l'école je voudrais dire qu'ils ont une responsabilité importante.

Ils doivent se mobiliser, ils peuvent être les catalyseurs de ces groupes.

Ils feront tache d'huile si c'est vitalement enrichissant.

Nous ne sommes pas en dehors d'une perspective religieuse,

Si le Christ nous dit : "Je suis la lumière du monde "

Il dit en même temps :

" celui qui fait la vérité, marche vers la lumière "

Nul ne fait toute la vérité, mais

" celui qui fait la vérité ", la vérité qu'il porte en lui, la vérité qu'il atteint, une vérité partielle sans doute, celui là est en chemin, il marche vers la lumière "

" Je suis la voie, la vérité, la vie "

René Rémond, dans un texte tout récent écrit :

" Je plaide pour une église éducatrice de la liberté de conscience. Une conscience éclairée, libre et adulte, nourrissant des convictions "

Il ne dit pas autre chose que le Cardinal Newmann dont la pensée et la conversion ont marqué tant de générations. Il disait avec son humour tout britannique :

" Si je devais porter un toast, je lèverais mon verre d'abord à la liberté de conscience, ensuite à l'Eglise catholique "

Mais l'humour britannique n'est pas toute la théologie.

La conscience personnelle n'est pas tout. Elle est une base, une étape, un chemin.

Elle n'est pas le "critère suprême ", comme le Cardinal Barbarin l'a rappelé, il y a 15 jours.

Il cite St. Paul :

" Ma conscience ne me reproche rien, mais je n'en suis pas justifié pour autant "

Dieu seul juge et justifie.

Aidons les élèves à prendre conscience de leur propre quête, de la vérité qui est en eux

Aidons-les à se mettre en marche, cela commence par la vérité avec eux-mêmes.

Les élèves sortants nous seront reconnaissants de les avoir mis en route, dans le respect de leur liberté.

Même s'ils ne se font pas baptiser...ils marcheront vers la lumière.....

Vous connaissez cette pensée ?

" Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avait déjà trouvé "

Un chrétien peut voir la vie de tout homme comme une conscience travaillée par l'Esprit, pour se mettre en recherche active de la vérité.

Certains ont la grâce de rencontrer le Christ et cela ne les dispense nullement de poursuivre leur recherche,

" Tu ne m'a pas trouvé si tu ne me cherches encore "

D'autres seront seulement en chemin.....

Vous me direz : l'Abbé, ce soir, vous êtes trop intellectuel !
 Peut-être ! Mais il y a place pour ce niveau de réflexion dans une école d'ingénieur. On peut mettre toute son intelligence sur les problèmes de vie comme on le fait , sans doute d'une autre manière,pour étudier la mécanique quantique ou la physique du

L'évangile nous suggère d'ailleurs une autre voie.
 J'évoquerai le chapitre 25 de St. Matthieu.

" Lorsque le Fils de l'homme viendrail siégera sur son trône de gloire.....

Toutes les nations seront rassemblées devant lui.
 Il séparera les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres :

Il mettra les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche.
 Alors il dira à ceux qui seront à sa droite:

Venez, les bénis de mon Père; recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.
 Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger;
 j'avais soif, et vous m'avez donné à boire;

vous connaissez la suite....

Alors les justes lui répondront: Seigneur,
 quand t'avons-nous vu avoir faim et t'avons-nous donné à manger ?
 quand t'avons-nous vu avoir soif et t'avons-nous donné à boire ?
 et la suite....

Et le roi leur répondra :

" Je vous le dis en vérité, chaque fois que vous l'avez fait, à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Il y a déjà à l'ISEP de nombreuses activités associatives, dont quelques activités de service aux démunis. Il en faut davantage.

Que des chrétiens prennent l'initiative d'en lancer de nouvelles et surtout d'y inviter des camarades étrangers au christianisme.

Il ne manque pas de besoins :

Soutien scolaire ou sport dans les banlieues, restos du cœur, encadrement d'handisport, aide aux jeunes handicapés de la route blessés pour la vie,

Avec toujours le souci de rencontrer les personnes.

Ceux qui participent à ces services en seront marqués, ce peut être une découverte de la dignité de chaque homme et une ouverture vers un dialogue chrétien.

Que le Seigneur puisse leur dire : " ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi-même que vous l'avez fait "

Eux non plus ne seront sans doute pas baptisés, mais ils seront du Christ.

Comme le dit St. Jean :

"qui aime, connaît Dieu "

Il le connaît vitalement même s'il n'est pas encore capable de prononcer son nom.

Je ne sais plus qui a écrit :

" Il y a des gens plus impliqués dans les actions de solidarité que dans l'exercice du culte.

Mais agir par amour, n'est-ce pas rendre le plus beau des cultes à Dieu "

Et une véritable expérience de contact avec la misère du monde leur sera très utile dans leur vie professionnelle. On peut espérer qu'ils intégreront dans leur vie de cadres nantis une véritable attention aux personnes. On peut espérer qu'ils n'oublieront pas que l'homme est un être fragile.

Je n'ai pas voulu jouer Bossuet interpellant Louis XIV, mais je ne tiens pas à être à l'image de mon patron, Jean-Baptiste. Il prêchait dans le désert !

Je souhaite que les chrétiens de l'école, collaborateurs, élèves ou anciens réagissent à ce que je suggère et en débattent.

Ce soir, je n'ai fait ni une homélie classique, ni donné une dernière leçon.

Ce soir, je lance un appel pressant aux chrétiens.

Qu'ils prennent leurs responsabilités de baptisés !

Pour tous les élèves, le temps de grande école est exceptionnel dans leur vie.

C'est une occasion unique pour les chrétiens de se tourner vers leurs camarades indifférents ou hostiles.

Je le dis sans hésiter ; Ils ont aujourd'hui à l'ISEP des vocations de défricheurs !

Puissent-ils en prendre conscience !

Entrons maintenant dans l'eucharistie avec une parole bien éclairante de l'évêque de Constantine :

Je le cite : " les célébrations eucharistiques rassemblent un peuple encore absent, celui de ceux qui cherchent Dieu dans la droiture de leur cœur "

J.V

PRIERE de CONCLUSION

Charles de Foucault fut un défricheur.

Il a écrit : "Je n'en suis pas à semer. Je prépare la terre. D'autres sèmeront, d'autres moissonneront."

Accorde, Dieu notre Père, des vocations de défricheurs à notre école.

Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Dieu qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.
